

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur
l'Agriculture

La Quintinie, Jean

Amsterdam, 1692

Chapitre premier

[urn:nbn:de:bsz:31-333032](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333032)

Je sçay que la plupart de ceux, qui par un grand empressement d'avoir des Fruits, entreprennent de se faire des Jardins, sont ce semble comme la plupart des nouveaux Voyageurs; ceux-cy d'ordinaire ne voyageant que par un esprit de simple curiosité ne veulent pas obmettre de voir jusqu'aux moindres singularitez de chaque país, quoy que cependant il y en ait beaucoup qui n'en valent pas la peine; il ne sert de rien que d'habiles connoisseurs les en aient avertis, pour leur en donner du dégoût; c'est assez pour animer leur avidité de voir, que quelqu'autre personne quoy que moins éclairée leur ait dit le contraire.

Ainsi dans nôtre Jardinage combien voyons-nous d'Apprentis, ou si vous voulez de Candidats (je voudrois bien qu'il fût permis de se servir de ce terme) combien, dis-je, voyons-nous de Candidats, ou de Novices, qui sur le rapport de je ne sçay qui, veulent farcir leurs Jardins de tout ce qu'on peut appeller la racaille de toutes sortes de Fruits; il est bien aisé de trouver une excuse valable dans l'excessive curiosité des Voyageurs, en ce que pendant qu'ils sont en train de voir, ils peuvent à peu de frais, & en peu de temps s'instruire généralement de tout, de maniere que qui que ce soit ne leur puisse plus imposer, ny par conséquent les chagriner sur les choses non vûes: mais en fait de Fruits la demangeaison d'en avoir de toutes les sortes, est une maladie d'autant plus difficile à guerir, que bien loin d'être regardée sur ce pied-là, elle paroît avoir les charmes & les attraits d'une perfection singuliere; ces pauvres gens qui me font grande pitié, ne seront point en repos qu'après avoir perdu beaucoup de temps, & d'argent, pour sçavoir enfin par une longue experience suivie de beaucoup de chagrins, qu'il y a dix fois plus d'especes à mépriser, qu'il n'y en a de bonnes à cultiver; peut-être que quelque amy un peu entendu les en avoit avertis, mais le bon conseil avoit été méprisé.

Que j'aurois été heureux, si pendant bien des années que j'ay été à faire de moy-même mon apprentissage, j'avois trouvé un Directeur habile pour me conduire sur toutes choses, j'en aurois eu besoin pour me désabuser d'une maniere de rage, qu'on a pour ce qui s'appelle Fruits nouveaux, quoyque tres-souvent ce ne soient que des Fruits communs déguisez sous de nouveaux noms, malheur causé tantôt par la faute des ignorans, tantôt par l'affectation de quelques fantasques presomptueux, qui voulant qu'on les croye plus riches qu'ils ne le sont en effet, cherchent à se faire prier.

Or il ne tiendra pas à moy que tous les curieux du Jardinage n'évitent tous les écueils par où j'ay passé, & ne prennent tout d'un coup le plus court, & le meilleur chemin qu'il y ait à prendre sur cette matiere; elle est assurément de grande étendue, & le nombre des gens qui s'y sont égarés, est infiny; mais enfin après toutes les precautions, & les observations que j'ay cy-devant marquées, je m'en vais commencer ce grand détail du chois, & de la proportion des Fruits, auquel je me suis engagé; je diray en passant que je le trouve dans l'exécution tout au moins aussi difficile & embarrassant que je l'avois crû, ou peut-être davantage.

CHAPITRE PREMIER.

Du chois d'un Poirier en Buisson à planter sous seul.

LE PREMIER DANS LES JARDINS.

QUOYQUE je ne doute point qu'entre nos meilleures Poires il ne puisse y avoir une forte brigue pour emporter par mérite la place dont il est icy question,

Bon Chrétien d'Hyver

question, cependant je ne fais nulle difficulté de me déclarer d'abord en faveur du Bon-chrétien d'Hyver;

Premier Buisson, premier Bon-chrétien d'Hyver.

Si bien que, quelques plaintes que puissent faire les autres Poires de n'avoir pas été pour le moins entendues, devant que de leur donner l'exclusion, je ne sçauois me dispenser de soutenir cette déclaration, tant me paroissent fortes les raisons qui m'ont engagé de la faire.

Car premierement si pour ainsi dire l'ancienneté d'extraction connuë pouvoit luy être icy contée pour quelque chose, tout de même qu'elle l'est en d'autres matieres si importantes, c'est un endroit par où nôtre Bon-chrétien seroit sans doute beaucoup au dessus de toutes les autres Poires; il est certain que, quoy qu'apparemment tous les Fruits ayent été créés en même jour, ils n'ont pas été tous connus en même temps, les uns l'ont été plutôt, les autres plus tard; cette Poire a été des premières à se faire connoître; les grandes Monarchies; & sur tout l'ancienne Rome l'a connuë, & cultivée sous le nom de *Cruskanium*, ou de *Volemum*, si bien qu'apparemment elle y a fait souvent figure dans les magnifiques regales qui s'y faisoient, soit pour augmenter l'éclat des triomphes, soit pour honorer les Rois tributaires qui venoient rendre hommage aux Maîtres du monde.

En second lieu le grand & illustre nom qu'elle porte depuis plusieurs siècles, & dont il semble qu'elle ait été bapteme à la naissance du Christianisme, n'imprime-t'il pas de la veneration pour elle, & nommément à tous les Jardiniers Chrétiens?

En troisième lieu à la considerer en soy, c'est-à-dire en son propre merite, & c'est particulierement dequoy il s'agit; il faut convenir que parmy les Fruits à pepin la nature ne nous donne rien de si beau, & de si noble à voir que cette Poire, soit dans sa figure qui est longue & pyramidale, soit dans sa grosseur qui est surprenante, & par exemple de trois à quatre poudes dans sa largeur, & de cinq à six dans sa hauteur; si bien qu'on en voit fort communément qui pesent plus d'une livre, & on en voit aussi qui en pesent jusqu'à deux, ce qui est en verité une chose bien singuliere; mais particulierement le coloris incarnat, dont le fond de son jaune naturel est relevé; quand elle est à une belle exposition, luy attire l'admiration de tout le monde, joint que c'est celle qui donne le plus long-temps du plaisir, tant sur l'Arbre où elle demeure en augmentant à vuë d'œil depuis le mois de May jusqu'à la fin d'Octobre; que dans la Serre, où se conservant aisément des quatre & cinq mois de suite, elle rejouit tous les jours le curieux qui la veut regarder, tout de même que la vuë d'un bijou, ou d'un tresor rejouit le maître qui en est le possesseur; c'est celle qui fait le plus d'honneur sur les tables, & qui par tous païs, & principalement dans la France, où les Jardins en produisent une merveilleuse quantité, s'est acquise le plus de reputation; c'est celle qui est la plus ordinairement employée, quand on veut faire des presens de Fruits considerables, & sur tout pour en envoyer dans les lieux éloignez, soit au dedans, soit au dehors du Royaume; c'est enfin celle, pour la beauté de laquelle tous les habiles Jardiniers ont toujours travaillé avec le plus d'empressement, & celle qui est aussi de plus grande utilité pour ceux qui en elevent en vûë de les vendre; elle est constamment tres-bonne cuite, quand on la veut manger un peu devant sa maturité, & on ne peut nier aussi qu'elle ne soit tres-excellente crüe, quand on luy veut donner le temps d'y parvenir, si particulierement elle sort d'un Jardin dont le fond soit naturellement bon, ou au moins soigneusement cultivé; elle a encore cet avantage qui est grand, que sa maturité n'est pas comme celle de la plupart des Fruits beurrez, laquelle pour ainsi dire, passe comme des éclairs, si bien qu'elle n'est pas si-tôt arrivée dans ces sortes de Fruits, qu'aussi-tôt elle mollit, &



dégenere en pourriture, au lieu que la maturité de chaque Poire de Bon-chrétien est des mois entiers à se maintenir en état, attendant ce semble patiemment qu'on luy fasse l'honneur de l'employer à l'usage auquel la nature l'a destinée.

Il est bien vray que dans l'ordre que j'ay ébly pour l'excellence des Poires, le premier degré de bonté luy manque entièrement, puisqu'elle n'est pas beurrée, & partant il semble que s'agissant icy de donner le premier rang à celle des Poires, qui pour le goût se peut vanter d'avoir le plus de mérite, il ne le faudroit pas accorder à celle qui de mon aveu même ne se trouve que dans la seconde classe des bonnes.

Mais quoy qu'elle n'ait pas le premier degré de bonté, au moins est-il certain que le second ne luy manque pas, c'est-à-dire la chair cassante, & souvent assez tendre, avec un goût agréable, & une eau douce sucrée, assez abondante, & même un peu parfumée; d'où vient sans doute que nos peres pour en faire une grande distinction luy ont ajouté le surnom de Bon, sans avoir fait la même chose en faveur d'aucune autre Poire, & ce surnom luy est resté par tout, à la réserve du Poitou qui se contente de l'appeller la Poire de Chrétien.

Outre tous les avantages cy-dessus elle a encore celuy-cy qui me paroît fort grand, c'est à sçavoir que, quand toutes les autres Poires sont passées; celle-cy reste encore pour honorer les tables jusqu'aux nouveautez du Printemps, & par conséquent possible jusques-là le plaisir de ceux qui aiment les Fruits crus; tout cela amassé me donne tant de considération pour le Bon-chrétien, que je croirois faire une espece d'injustice, si je luy refusois icy la place d'un premier Poirier en Buïsson.

Je sçay bien qu'il ne plaît pas à tout le monde, & qu'il est méprisé par de certaines gens, qui l'accusent d'avoir ordinairement la chair coriaste & pierreuse, ou tout au moins peu fine.

A quoy je répons que ce sont des accusations générales, & telles à peu près qu'on en peut faire à toutes sortes de Fruits, n'étant que trop vray qu'il ne faut pas s'attendre que nous en ayons de parfaits, & aussi n'appellons-nous bons Fruits que ceux qui d'ordinaire ont le moins de défauts; je ne veux pas disconvenir que parmi les Poires de Bon-chrétien il n'y en ait quelques-unes à qui on peut faire ce reproche; mais à mon sens elles ne le méritent pas toujours par leurs fautes, puisqu'il est vray qu'il s'en trouve assez souvent d'excellentes; c'est plutôt par le défaut du fond qui les a nourries, & qui n'est pas propre à faire de bons Fruits, ou par la faute de l'exposition qui n'étoit pas bonne, ou par la négligence & mal-habileté du Jardinier qui n'en a pas pris assez de soins, ou parce qu'on les sert devant qu'elles soient parvenues à leur maturité.

Je sçay bien encore qu'il y a beaucoup de gens qui esiment, que le Bon-chrétien ne sçauroit réüssir en Buïsson, & qu'absolument on n'en peut avoir de beaux si on ne les met en Espalier, & partant ils me condamneront hautement d'avoir choisi cette Poire pour la première à planter dans une situation qu'ils prétendent luy être absolument contraire, mais quoyque je convienne de bonne foy que le Bon-chrétien réüssisse principalement en Espalier, & sur tout pour y acquiescer ce vermillon qui luy sied si bien, & que le plein air ne luy peut entièrement donner, je croy cependant avoir défabusé jusqu'icy un grand nombre de curieux de la fausse impression, qu'ils avoient contre le Bon-chrétien en Buïsson; j'ay fait voir par une expérience certaine de plusieurs années, que sur tout dans les Jardins d'une mediocre grandeur qui sont bien fermés, & à couvert des grands froids, soit par de bonnes murailles de clôture, soit par plusieurs bâtimens, & qui par conséquent sont dans une bonne exposition, & ont d'ailleurs le fond passablement bon, soit par l'ordre de la nature, soit par le secours de l'art, j'ay, dis-je, fait voir, qu'en cette figure d'Arbre on y peut élever des Poires de Bon-chrétien tres-belles, c'est-à-dire fort grosses, bien-faites, avec une peau assez fine, un peu colorée à l'endroit où le Soleil avoit coutume de donner, & au reste d'un vert qui soit propre à jaunir en maturité, en un mot des Poires tres-excel-

excellentes, jusques-là qu'on en voyoit peu en Espalier qui pussent leur être comparées.

Et pour finir cette contestation, je n'estime pas qu'il soit nécessaire de faire icy d'autres réponses, si ce n'est en premier lieu d'inviter tous les ans nos adversaires à aller voir l'Automne les Buissons de plusieurs Jardins de Paris, & de Vernon, où il s'en élève de si belles; & en second lieu leur demander si devant l'usage des Espaliers, qui n'est pas ancien, il ne se trouvoit nulle part en plein air de belles Poires de Bon-chrétien; toutes les Basse-cours de Touraine, d'Angoumois, de Poitou, d'Auche, &c. où elles viennent même sur des Arbres de tige, répondront du contraire à qui le voudra nier, joint que la persécution invincible des tigres n'éloigne que trop les Poires du secours des Espaliers, & nous met presque en état de n'en pouvoir gueres plus élever qu'en Buisson.

Enfin tout bien examiné, je suis persuadé que qui conteroit d'un côté les ennemis du Bon-chrétien en Buisson, avec les raisons qu'ils croyent avoir de le condamner, & qui de l'autre conteroit ses approbateurs avec les expériences qui sont pour eux, il trouveroit le nombre de ceux-cy plus grand que le nombre des autres, ou tout au moins égal, & partant je croy avoir assez dequoy appuyer la preference dont est question.

Loin d'icy toutes ces différences d'especes de Bon-chrétien, que certains curieux s'imaginent, & qu'ils veulent nous persuader veritables; le long, le rond, le verd, le doré, le bran, le satiné, celui d'Auche, celui d'Angleterre, celui sans pepin, &c. tout cela se trouve sur un même Arbre, & ne fait sûrement qu'une seule & unique espece: la ressemblance universelle, non pas seulement du bois, des feuilles & des fleurs, qui se trouve en tous les Poiriers de ces sortes de Bon-chrétien, mais sur tout la ressemblance & de la figure de la Poire, & du temps de la maturité, & de la chair cassante, & de l'eau sucrée, &c. le confirment visiblement.

Les différences de fonds & d'expositions, les différences d'Esté sec, ou humide, les différences de vigueur, ou de foiblesse dans l'Arbre, soit en tout l'Arbre, soit seulement en une partie, &c. ces différences, dis-je, fournissent ces petites différences exterieures de couleur, de figure, &c.

L'Espalier fera son fruit plutôt doré que vert, le Buisson le fera plutôt vert que doré, & le Buisson sur franc le fera encore plus vert que le Buisson sur Coignassier.

Si l'Arbre est malade, soit vieux, soit jeune, il fera la Poire sans pepin, & même si sur cet Arbre-là il y a quelque branche vigoureuse, comme il arrive assez souvent, il y aura du pepin dans le fruit qui sera venu sur ce côté vigoureux, quoy qu'il n'y en ait point dans les Poires venues sur ces branches infirmes, & si sur ce côté jaune, & languissant d'un tel Arbre on prend une branche, & qu'on vienne à la greffer heureusement sur un pied bien vis & bien sain, il en viendra un Arbre verd & gaillard, qui marquera non seulement la conformité de son espece avec les autres Bon-chrétiens, mais marquera aussi la bonne santé, tant par le pepin, que par la couleur verte de la Poire; à propos de quoy je diray que les Poires de Bon-chrétien qui jaunissent sur l'Arbre, & qui ont la peau extraordinairement douce au toucher, sont sujettes à n'avoir qu'une mediocre bonté.

La bonne branche à fruit fera la Poire longue & étendue, la branche à fruit un peu moins bonne fera le fruit court, plat & arrondy; le bon fonds luy fera une peau fine, & une chair delicate, le fonds gras & humide les luy fera rudes & grossieres.

Il ne faudroit plus qu'en faire une espece de gros, une de petit, une de cornu & raboteux, une de bien-fait, & de bonne mine, &c. ce qui seroit un ridicule, dont il faut bien se garentir.

Le Bon-chrétien d'Hyver, tel en un mot que les bonnes gens les connoissent par tout, sans que jamais on ait changé son nom, comme on a fait à la plûpart des autres Fruits; ce Bon-chrétien, dis-je, seroit donc le Buïsson que je planterois dans le petit Jardin bien conditionné, où il n'est question de Planter qu'un seul Poirier en Buïsson, & ce même Poirier seroit aussi le premier choisi, non seulement pour un Jardin dans lequel j'aurois place pour un second Buïsson, mais aussi pour tous les autres Jardins également bien conditionnez, dans lesquels j'aurois place pour beaucoup davantage de Buïssons, si particulièrement il y a peu de murailles pour les Arbres qui sont destinez à être en Espalier, & ce Bon-chrétien seroit premierement sur Coignassier, attendu principalement que les Buïssons de Bon-chrétien sur franc sont d'ordinaire leur Fruit tavelé, petit, raboteux, &c. & par conséquent désagréable à voir; en second lieu il seroit dans la partie du contre-Espalier la plus voisine de la muraille la mieux exposée, & enfin dès la fin du mois d'Aoust je serois ôter toutes les feuilles qui peuvent empêcher le Soleil de donner sur le Fruit de ce Buïsson, toutes precautions extrêmement importantes.

Je ne suis pas encore à parler de ces Jardins de campagne, qui manquent de toutes les bonnes qualitez, & de toutes les bonnes conditions, que nous venons d'expliquer sur le fait des petits Jardins, & que cependant nous souhaiterions à tous les bons Fruitiers; j'y feray à l'égard de nôtre Bon-chrétien d'un sentiment bien différent de celui que je viens de déclarer icy, car je n'y en planteray gueres, si ce n'est en Espalier, & aussi ne manqueray-je pas d'y en planter; car enfin à quelque prix que ce soit je veux voir du Bon-chrétien en toutes sortes de Jardins, puisque dans la verité nous n'avons rien de mieux pour la fin de l'Hyver.

CHAPITRE II.

Pour le choix d'un second Poirier en Buïsson, & après pour le choix d'un troisième, quatrième, cinquième & sixième, &c.

VOYONS maintenant sur quel Poirier nôtre choix tombera pour être le second Buïsson, tant de ce petit Jardin qui n'en peut avoir que deux, que le second de tous les autres qui en peuvent avoir un plus grand nombre, la difficulté n'est pas trop petite.

Nous avons sur tout six différentes Piores qui briguent vivement cette seconde place, & qui même ne souffrent pas sans murmurer que le Bon-chrétien jouisse paisiblement de l'honneur qu'il vient de recevoir; les Beurré, les Bergamotte d'Automne, les Virgoulé, les Leschafferie, les Ambrette & les Espine d'Hyver; il y a même l'ancien Petit oin, & la Louise-bonne, avec quatre nouvelles venues; sçavoir la S. Germain, la Colmar, la Crasane, & la Marquise, qui se trouvant pourvûes d'assez de merite, ne manquent pas d'ambition pour demander à entrer dans la dispute, chacune de ces douze prétendant avoir plus de perfections, & moins de défauts que chacune de ses rivales, ou prétendant au moins ne leur céder en rien, prétend aussi devoir emporter sur elles la place, dont est question.

Je demeure d'accord qu'elles ont toutes de si puissans motifs dans leur pretention, qu'on ne sçauroit être blâmé d'avoir mal-fait, à laquelle d'entr'elles l'on donne la preference; cependant je croy que les six dernières doivent se retirer pour un temps, & laisser vuider cette querelle aux six premières; j'en diray ce me semble d'assez bonnes raisons cy-dessous, dont je veux esperer que leurs Patrons seront satisfaits; mais devant que de me déclarer pour quelque une des six, il est nécessaire d'examiner séparément, & sans prevention toutes les raisons des unes & des autres.

Je